

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2012)

Heft: 3: Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue = Formazione di base e continua

Artikel: Formation continue en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information : une filière en mutation

Autor: Bütikofer, Niklaus

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Camille Agustoni



Pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel?

J'ai entendu parler de cette profession lorsque j'étais au collège, à Genève. M'y intéressant vraiment, j'ai cherché et trouvé une place d'apprentissage d'AID dans une bibliothèque scolaire. Après celui-ci, j'ai voulu continuer à me former dans ce domaine. J'ai obtenu un remplacement à temps partiel dans une bibliothèque et ai passé la même année un certificat de culture générale. Ces deux diplômes m'ont ouvert la porte de la HEG. Après avoir terminé ma formation, j'ai travaillé sur mandat à la Bibliothèque de Genève, au Département des imprimés anciens. Actuellement, je suis bibliothécaire au Musée d'Ethnographie de Genève (MEG).

Quelle est votre activité actuelle?

La situation du MEG est particulière en raison de la fermeture du Musée pour travaux. Les tâches de chacune des personnes qui y travaillent ont dû être adaptées en fonction des projets en cours. Actuellement, j'assure principalement trois tâches différentes: le catalogage des nouveautés, l'inventaire des périodiques et l'encadrement des deux AID qui ont un mandat de rétrocatalogage.

Quels sont les aspects positifs de votre profession? Et les aspects qui le sont moins?

J'apprécie beaucoup le fait que notre formation nous permette de travailler dans des institutions très différentes les unes des autres, cela permet à chacun de trouver sa place selon son intérêt. Personnellement, j'aime travailler en bibliothèque, surtout dans de petites équipes. Cela crée une dynamique tout à fait particulière et permet aussi d'intégrer plus rapidement des changements ou de nouveaux projets. Les tâches sont plus variées, et on ne travaille pas de façon aussi compartimentée que dans une grande structure.

Où voyez-vous des difficultés/problèmes dans le domaine I+D?

Pour le moment, je constate deux principales difficultés. La première est le nombre élevé d'emplois à faible taux de travail. Lorsque l'on est jeune diplômé en recherche d'emploi, il n'est pas facile de trouver un poste avec un taux de travail relativement élevé (entre 80 et 100%), et il faut souvent jongler avec deux «petits» postes dans deux institutions différentes.

La deuxième est le manque de considération envers les bibliothécaires et leur travail que l'on retrouve parfois dans les institutions possédant un service d'information documentaire. Cela relève souvent d'un manque de connaissance de notre travail et des prestations que nous pouvons leur apporter.

camille.agustoni@gmail.com

Formation continue en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information: une filière en mutation

Niklaus Bütikofer, Institut d'histoire de l'Université de Berne

Le programme universitaire de formation continue en archivistique, en bibliothéconomie et en sciences de l'information des Universités de Berne et Lausanne en sera à sa quatrième volée en automne 2012. Ce programme, qui permet d'obtenir un Master of Advanced Studies ou un Certificate of Advanced Studies, est toujours aussi prisé, au point qu'il a fallu à nouveau refuser des candidat-e-s.

Le programme est une formation post-diplôme qui presuppose un master d'une université ou d'une HES ainsi

qu'une expérience professionnelle. Il fait suite à la filière de formation de niveau certificat de l'Université de Lausanne (2002 – 2006) et, comme cette dernière, est une formation en cours d'emploi de deux ans. Comme toute formation continue universitaire, elle doit être autofinancée, c'est-à-dire par les taxes de cours. Le programme est actualisé pour chaque volée et adapté aux nouveaux besoins, sans pour autant remettre en question ses principes de base que sont l'interdisciplinarité et l'interculturalité. Il traite de l'archivistique, de la bibliothéconomie et de sciences de l'information à parts égales, une grande partie des unités de cours mettant l'accent sur la transdisciplina-

rité. Les bases théoriques sont à chaque fois complétées de nombreux exemples de cas tirés du domaine ABD (archives, bibliothèques et centres de documentation).

Un nouveau profil

Un aspect de la mutation que nous vivons, dont on devra tenir davantage compte à l'avenir, est le changement de profil des étudiants. Comme pour toute filière de formation continue, les premières volées intéressent surtout des professionnels qui souhaitent mettre à niveau leurs connaissances. Ce besoin diminue après quelques volées, les étudiants étant plus jeunes et disposant d'une moindre expérience profession-

nelle. Tandis que l'âge moyen des étudiants de la première volée était de 39 ans, il était de 33 ans la volée actuelle (fourchette de 25 à 55 ans). Cette mutation a évidemment des conséquences pour la construction du programme. L'approche pratique, concrète, doit en effet jouer un rôle plus important au niveau de l'interaction entre la théorie et la pratique. Les étudiants qui suivent ce genre de formation font facilement partie de leur propre expérience professionnelle et voient rapidement les possibilités de transférer dans la pratique les nouvelles connaissances acquises. Si les étudiants deviennent des «étudiants de la formation», alors les formes didactiques de l'interaction et du transfert des connaissances dans la pratique doivent être repensées et adaptées.

Mutations et nouvelles tendances

La filière de formation continue toutefois à mettre l'accent sur la théorie. Cette orientation correspond d'une part

aux tâches dévolues spécifiquement aux universités et, d'autre part, au concept du programme. Nos professions et notre environnement connaissent un changement si dynamique que des connaissances et des aptitudes axées principalement sur la pratique ne peuvent conserver leur pertinence très longtemps. Notre concept repose sur la conviction, mais aussi sur l'expérience professionnelle des participants, que, dans un tel environnement, seul le recours à des bases théoriques solides et bien comprises permet de trouver de nouvelles solutions pour la pratique, qui devient de plus en plus rapidement obsolète en raison de la numérisation de notre monde de vie.

Mais ce ne sont pas seulement les étudiants qui changent, l'environnement et le marché du travail n'échappent pas non plus au changement. La numérisation poussée du traitement de l'information exige de nouvelles connaissances de pratiquement toutes celles et

ceux qui travaillent dans le domaine ABD, ce qui ne signifie pas que les connaissances traditionnelles deviennent superflues pour traiter les médias traditionnels. Le temps consacré à l'enseignement et à l'apprentissage dans un programme de formation de base et continue est toutefois limité, de sorte qu'il faut sélectionner les matières abordées. Parallèlement, la répartition du travail dans les institutions d'une certaine importance a beaucoup progressé. Sur le marché du travail, on cherche des personnes qui soient si possible pleinement productives dès le premier jour. Les formations de généralistes ne peuvent en général pas satisfaire pleinement une telle exigence. Cette lacune est toutefois plus que compensée par les nombreuses possibilités d'affectation dont peuvent bénéficier les généralistes dans une entreprise et leur vue d'ensemble, qui leur permet d'assumer une plus grande responsabilité. Plus les spécialistes deviennent



Strichcode-Etiketten für Bibliotheken und Archive

Beschaffen Sie Ihre Barcode-Etiketten beim Spezialisten für Strichcode-Kennzeichnung. Wählen Sie aus unserer grossen Auswahl an Spezialprodukten für Bibliotheken und Archive. Nutzen Sie die persönliche Beratung und profitieren Sie von unserer langjährigen Erfahrung.

Wir liefern Strichcode-Etiketten in allen Variationen, auf Rollen oder Bogen, mit oder ohne Laminat, nebst Ausweiskarten, RFID-, Sicherungs-, Archiv- und Inventaretiketten sowie Spendegeräte in einwandfreier Qualität. Unser Printshop ist schnell, zuverlässig und preiswert.

Appelez-nous au 043 377 30 10

STRICO AG, Allmendstrasse 14, CH-8320 Fehraltorf, Telefon 043 377 30 10, Fax 043 377 30 11, strico@strico.ch, www.strico.ch



importants et plus le deviendront également les personnes qui ont une vue d'ensemble et qui peuvent communiquer dans un langage commun, notamment avec les inévitables informaticiens.

Les diplômés et les employeurs doivent toutefois être conscients que les nouveaux venus doivent se familiariser avec le système d'information et les règles spécifiques à l'entreprise, et que, s'ils sont appelés à diriger toute une équipe, ils doivent être formés aux modèles et aux instruments de gestion qui y sont utilisés. Le programme de formation continue prépare les étudiants à assumer des tâches de gestion au niveau technique, mais non pas à la gestion de collaborateurs et de collaboratrices. Il faudrait pour ce faire beaucoup plus de temps à disposition, et les étudiants devraient avoir déjà une expérience concrète de ce type de gestion.

Interdisciplinarité

L'interdisciplinarité qui transparaît de l'intitulé du programme est un aspect important de cette formation. Cette interdisciplinarité ouvre également un champ de tension qui semble inutile à première vue, mais qui, à y regarder de plus près, s'avère productif et résolument orienté vers l'avenir. En effet, bien que dans les faits les archives, les bibliothèques et les centres de documentation soient encore des institutions séparées, ils doivent toujours s'occuper de tout. Des archives ont également des bibliothèques, la plupart des bibliothèques ont des archives, et les centres de documentation ont les deux. C'est seulement dans les entreprises non ABD que ces fonctions sont souvent subsumées sous le vocable «gestion de l'information». La convergence est toutefois évidente dans le domaine numérique. Il suffit ici de prendre l'exemple du processus de publication scientifique qui génère souvent plusieurs versions d'articles qui peuvent être commentés publiquement; de plus, les résultats de recherches (données, algorithmes) doivent de plus en plus être eux aussi publiés. Cet ensemble de documents connexes est beaucoup plus semblable à un dossier d'archive qu'à une monographie isolée. Et quelle place pourrait-on attribuer dans une discipline traditionnelle spécifique à l'archi-

vage des sites web individualisés et de plus en plus interactifs? Une entreprise qui nécessite en permanence de nouvelles procédures, qui reposent sur les connaissances de nombreuses disciplines différentes.

Plurilinguisme

Le programme de formation continue est plurilingue, ce qui signifie que les trois langues utilisées (allemand, français et anglais) doivent être bien comprises, mais pas nécessairement être parlées par les étudiants. Ce principe de base de l'interculturalité, qui se manifeste surtout dans la langue, ouvre évidemment encore un autre champ de tension, bien connu par ailleurs dans le monde politique. La répartition des étudiants sur les différentes régions linguistiques de la Suisse correspond bien, dans toutes les filières organisées à ce jour, à la répartition des groupes linguistiques dans notre pays. Le plurilinguisme représente un défi pour la plupart, un effort supplémentaire, mais qui est payant. Ces derniers temps, des étudiants ont demandé que les cours soient donnés en anglais et non plus dans l'une ou l'autre des deux prin-

pales langues nationales. Nous maintenons néanmoins que l'information est encore et toujours largement véhiculée par les langues et que les professions de l'information devraient donc être les dernières à se fermer à la réalité plurilingue de notre pays. Tous les étudiants qui ont relevé ce défi à ce jour et qui ont fait l'effort nécessaire ont souligné l'importance de cette interculturalité.

Diversité

Une autre caractéristique du programme est la diversité des enseignants. Etant donné qu'il n'y a aucune obligation d'engager du personnel enseignant des deux universités de Berne et de Lausanne, la direction des études peut recruter des enseignants d'autres institutions de formation et de la pratique, qu'elle estime les plus appropriés pour le programme. Le grand nombre de chargés de cours ouvre d'une part les perspectives des étudiants et promeut l'interculturalité; mais elle peut également, d'autre part, signifier une contrainte supplémentaire pour les étudiants moins expérimentés, si ces derniers ne parviennent pas à intégrer les différentes approches. Il est donc né-

ABSTRACT

Das universitäre Weiterbildungsprogramm in Archiv-, Bibliotheks- und Informationswissenschaft: ein Studiengang im Wandel

Das Weiterbildungsprogramm in Archiv-, Bibliotheks- und Informationswissenschaft der Universitäten Bern und Lausanne beginnt im Herbst 2012 mit dem vierten Durchgang. Als berufsbegleitendes Nachdiplomstudium setzt es ein Masterdiplom einer Universität oder Fachhochschule voraus und bietet seinerseits einen Abschluss mit einem Certificate oder einem Master of Advanced Studies an. Das Programm ist interdisziplinär und interkulturell ausgerichtet und behandelt die Archiv-, Bibliotheks- und Informationswissenschaft zu gleichen Teilen.

Umfeld und Studierende verändern sich und zwingen zu laufenden Anpassungen am Programm. Die Studierenden repräsentieren in Bezug auf Alter und Berufserfahrung ein sehr breites Spektrum, der Durchschnitt wird aber laufend etwas jünger und bringt weniger Berufspraxis mit. Als Konsequenz müssen praktische Anschauung und Transferhilfen im Unterricht eine grösere Rolle spielen. Trotzdem bleibt die Theorie wichtig, da zu stark auf die Praxis ausgerichtetes Wissen und Können angesichts des sehr dynamischen Wandels im gesamten Informationsbereich eine kurze Halbwertszeit hat. In der digitalen Welt ist auch die Interdisziplinarität bedeutsam und zukunftweisend. Die Disziplinen konvergieren und es stellen sich viele Probleme in Archiven, Bibliotheken oder anderen Informationszentren in gleicher oder ähnlicher Form. Die Interkulturalität als weiteres Grundprinzip des Studiengangs manifestiert sich in der Mehrsprachigkeit und in der breiten Auswahl der Dozierenden. Der Zusatzaufwand, den der Unterricht in Deutsch, Französisch und Englisch verursacht, findet bei den Studierenden allerdings nicht mehr so viel Akzeptanz wie zu Beginn des Programms. Auf dem Arbeitsmarkt ist das Weiterbildungsprogramm auch sehr erfolgreich.

cessaire de réexaminer et de trouver en permanence le meilleur équilibre possible, ce qui s'est traduit jusqu'ici par une diminution progressive du nombre d'enseignants.

On peut constater que presque tous les diplômés qui voulaient changer ou s'améliorer sur le plan professionnel ont réussi à le faire pendant leur formation déjà, ou deux ans après celle-ci. Les domaines d'activité des étudiants et des diplômés couvrent un vaste domaine, comme on peut le remarquer à la lecture des travaux de master, dont une sélection des deux premières volées a été publiée sous forme imprimée. Même si aujourd'hui des collabora-

teurs de banques, d'assurances et de l'industrie pharmaceutique suivent cette filière de formation, la représentation de l'économie privée ne correspond pas encore à l'importance qu'elle a sur le marché. Ceci s'explique probablement d'une part par l'intitulé du programme, qui n'interpelle pas directement les gestionnaires de l'information des entreprises privées, ainsi que, d'autre part, par le fait que ces personnes, dont la plupart viennent de l'économie d'entreprise et de l'informatique économique, n'ont guère accès à la «communauté». Le programme de formation continue favorise de son côté la constitution d'une communauté professionnelle, un effet qu'il convient de

ne pas sous-estimer, puisque pendant les deux ans que dure cette formation, chaque classe crée un réseau qui sera très utile plus tard pour partager et résoudre les problèmes professionnels. Ce réseau peut être entretenu dans le cadre de l'association des Alumni et des organisations professionnelles existantes, puis étendu aux diplômés des autres filières.

On trouvera des détails concernant le programme de formation continue sur les sites web www.archivwissenschaft.ch et www.archivistique.ch.

Contact: niklaus.buetikofer@hist.unibe.ch

MAS Bibliotheks- und Informationswissenschaften der Universität Zürich und der ZB Zürich

Andrea Malits,
Zentralbibliothek Zürich

Seit 2007 bietet die Philosophische Fakultät der Universität Zürich (UZH) in Kooperation mit der Zentralbibliothek Zürich (ZB) den Weiterbildungsstudien-gang in Bibliotheks- und Informations-wissenschaften an. Wie alle Schweizer Hochschulen hat die UZH im Zuge der Weiterbildungsoffensive des Bundes 1992 ihr Angebot im Bereich der akademischen Weiterbildung erweitert. Diese richtet sich an Hochschulabsolventinnen und -absolventen mit erster berufs-praktischer Erfahrung; angestrebt wird die Verknüpfung wissenschaftlich fun-dierter Theorie mit der Praxis.

Dasselbe Zielpublikum hatte die ZB in ihrer Funktion als Universitätsbibliothek seit vielen Jahren mit einem Kurs für wissenschaftliche Bibliothekare auf seine Tätigkeit in den Bibliotheken vorbereitet. Dieser Kurs wurde damals im Auftrag des Berufsverbands, des Verbands der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz (BBS), angeboten. Angesichts der Neuaustrichtung und der Stärkung der universitären Weiterbildung nach

der Jahrtausendwende lag es nahe, diesen für Universitätsabsolventinnen und -absolventen angebotenen Kurs in Zukunft in der Weiterbildung der Universität zu verankern. Dies umso mehr, als aus einer Befragung der Alumni des Kurses für wissenschaftliche Bibliothekare der Wunsch hervor ging, dass der Kurs zu einem eidgenössisch anerkannten Abschluss führen sollte.

Aus diesem Grund haben die ZB und die Philosophische Fakultät der UZH im Jahr 2007 eine entsprechende Kooperationsvereinbarung abgeschlossen. Es konstituierte sich ein Lenkungsausschuss mit aktuell folgenden Mitgliedern: Prof. Dr. U. Eigler (Klassisch-Philologisches Seminar UZH), Prof. Dr. M.-D. Glessgen (Romanisches Seminar UZH), Prof. Dr. Martin Volk (Institut für Computerlinguistik UZH), Prof. Dr. S. Blägenstorfer (Zentralbibliothek Zürich), Hannes Hug (Universitätsbibliothek Basel), M. Rubli Super-saxo (Universitätsbibliothek Bern). Die Organisation und Administration wurde der Studiengangleitung übergeben, die von der Zentralbibliothek Zürich wahrgenommen wird.

Der ehemalige ZB-Kurs für wissenschaftliche Bibliothekare wurde anlässlich der Neukonzipierung insbesondere mit theoretischen Teilen aus dem Bereich der Medienwissenschaft, der Betriebswissenschaft, aber auch der Computerlinguistik und des Information Retrieval umfassend ausgebaut und in inhaltlich kohärente Module gegliedert. Damit stand der ersten gemeinsamen Durchführung des Weiterbildungsstudiengangs in Bibliotheks- und Informationswissenschaften im Jahr 2007 nichts mehr im Weg.

Infolge der konsequenten Modularisierung besteht die Möglichkeit, je nach individuellem Weiterbildungsbedarf und Zeitressourcen, mit dem

- *Master of Advanced Studies* (60 ECTS; alle elf Module),
- dem *Diploma of Advanced Studies* (ab 34 ECTS; Grundlagenmodule und zwei Aufbaumodule nach Wahl)
- oder dem *Certificate of Advanced Studies* (ab 10 ECTS; zwei oder drei Module nach Wahl)

abzuschliessen. Ferner besteht auch die Möglichkeit, als Gasthörerin oder Gasthörer Einzelmodule zu buchen.